

LE COIN DE L'ACEJISTE DATE DU CONCOURS DE FRANCAIS

Organisé par la Société Mutuelle L'Assomption, dans les collèges, collèges et écoles en Acadie.

LE 16 MAI PROCHAIN Afin que la date du concours ne coïncide pas avec celle de quelque examen final, nous avons décidé d'anticiper et de fixer au 16 mai prochain.

Nous espérons ainsi ne pas surcharger les institutrices et les instituteurs, ni leurs élèves, car nous n'ignorons pas les multiples exigences d'une fin d'année scolaire.

De plus, ceci permettra au comité de faire connaître les résultats avant la clôture des classes.

Les institutrices et les instituteurs sont priés de s'inscrire avant le 6 mai et d'adresser toute communication relative au concours comme suit: Comité du Concours, Société L'Assomption, Casier postal 364, Moncton, N.-B.

Concours A — (grades IX, X, et XI) Composition littéraire. Concours B — (grades VIII des pensionnats) Dictée et analyse grammaticale sur le Deuxième Livre de Grammaire Augé-Desrosiers, au complet.

Concours C — (grade VIII des écoles publiques) Même programme que le Concours B. Concours D — (grade VII des écoles publiques) Dictée et analyse grammaticale sur le Deuxième Livre de Grammaire Augé-Desrosiers, au complet.

Concours E — (grade VI des écoles publiques) Dictée et analyse grammaticale sur le Deuxième Livre de Grammaire Augé-Desrosiers, au complet. Concours F — (grade VII des pensionnats) Même programme que le Concours D.

Concours G — (grade VI des pensionnats) Même programme que pour le Concours E. (Communiqué)

IMPORTANT SAISIE D'ALCOOL A CAMPBELLTON La Gendarmerie Royale découvre 550 gallons de whisky dans un wagon chargé de St-Basile. — Un truc mis à jour.

UNE VALEUR DE \$8,000. Campbellton, N. B. — Les constables fédéraux de la Gendarmerie Royale ont mis à jour un truc de contrebandier, la semaine dernière, et ont probablement ainsi gagné un grand nombre de Madawaskians qui attendaient la douce liqueur pour se délecter.

Mercredi dernier, un détachement de l'inspecteur Blake, un groupe de constables de la Gendarmerie Royale se sont présentés au bureau de fret, ici, et ont obtenu l'autorisation de faire des recherches dans un wagon d'apparence bien innocente et qui venait d'arriver avec un convoi venant de Gaspé.

LE MADAWASKIA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 20 AVRIL, 1933.

VINGTIEME ANNEE No. 16

UN VOL DE LIQUEURS A CLAIR

UN AGENT DES COMMUNISTES DE MONTREAL NE PEUT DESCENDRE DU TRAIN QUI LE CONDUISAIT A KEDGWICK

L'individu reçoit une dure leçon d'un jeune homme qui veut faire taire ses blasphèmes. — On lui enlève son manuel de prédication et on l'empêche de descendre à Kedgwick et St-Quentin. — La foule l'attendait à St-Léonard mais il vient échoir à Edmundston pour reprendre immédiatement le chemin de retour pour Montréal.

UNE DEMONSTRATION QUI TOURNE EN BAGARRE

Les citoyens de Kedgwick donnent une bonne raclée à la clique qui venait recevoir leur visiteur à la gare. — On voulait célébrer un mariage le Vendredi-Saint. — Des documents importants ont été confisqués.

LE FAUX PROPHETE VOYAGEAIT, DIT-ON, AVEC UNE "PASSE" DE CHEMIN DE FER

Vendredi dernier les passagers de l'É. N. B., train faisant le service entre Campbellton et Edmundston, ont été témoins d'une scène qui aurait pu avoir un dénouement dramatique. Parmi les passagers il se trouvait un jeune homme d'une trentaine d'années qui se fit remarquer à un certain moment par son insolence auprès d'une jeune fille. Manuel de prédication en main, il tenta de lui expliquer à haute voix des principes à tendances révolutionnaires contre l'autorité civile et religieuse.

Sonné de se taire et de cesser sa propension à se montrer insubordonné et à une jeune femme se chargea de le mettre à l'ordre du jour en façon plus convaincante que toute parole. L'homme était encore à son comble dans le train lorsqu'on arriva à Kedgwick. L'individu tenta de descendre du train, car c'était son point de destination, mais il s'aperçut vite que la réaction que la foule à son égard lui réservait n'était pas celle à laquelle on s'attendait, ni celle qu'on lui avait préparée.

En effet, il existe aux limites de la paroisse de Kedgwick, depuis environ un an, un groupement assez important de gens qui font sans cesse étalage de leurs teintes et activités communistes, ayant à leur tête un directeur spirituel qui, à dates régulières, harangue à haute voix les jeunes hommes de la paroisse pour leur donner des conseils de mission d'après son troupeau, anciens disciples et nouveaux, et se révolte contre les institutions religieuses et civiles, et à vivre une existence en commun qui n'est autre que celle d'un socialisme avancé même en matière.

La direction de ce groupement vient de Montréal, tous comme leurs supérieurs, et ils ont pour chef un certain homme qui se fait appeler le "Vendredi-Saint", et qui a pour devise "Le dimanche est un jour de travail". Ce dimanche-là, le "Vendredi-Saint" avait invité, pour la célébration d'un mariage qui devait avoir lieu le Vendredi-Saint, un prêtre important de la métropole canadienne.

Il s'agissait donc de recevoir à la gare, à l'arrivée du train, le grand ministre de l'évangile a-voilé. Au soir, à la sortie de l'église, le "Vendredi-Saint" avait invité, pour la célébration d'un mariage qui devait avoir lieu le Vendredi-Saint, un prêtre important de la métropole canadienne.

Le mot d'ordre fut vite donné par le jeune homme de la paroisse: "On ne passe pas". Une centaine de bras bien musclés, opposèrent vite une barrière au cortège ridicule. Toute une jeunesse vigoureuse, soupçonnant le motif de cette apparition, demanda des explications qui, évidemment, ne furent pas satisfaisantes. Après le départ du train on pouvaient compter sur place une douzaine de nez déverluisés, des lèvres fendues en sons divers, dix yeux pochés, des vêtements en lambeaux, etc. On vint ressembler au reste d'un bataillon qui vient de subir un échec désastreux devant l'ennemi, se virent repoussés sous forte escorte vers l'autre où ils furent révisés.

Le train entre en gare et le petit monsieur de Montréal veut descendre en route honte du convoi qui ne lui avait pas été très hospitalier, lorsqu'on se pressa autour de lui pour connaître le motif de sa visite. Il veut résister, malgré les sages avis d'un constable local qui lui conseilla de continuer sa route. Claquez le bras lui font vite comprendre qu'il n'est pas désiré. D'ailleurs sa communauté en a assez à faire de se payer son minimum.

Après le départ du train on pouvaient compter sur place une douzaine de nez déverluisés, des lèvres fendues en sons divers, dix yeux pochés, des vêtements en lambeaux, etc. On vint ressembler au reste d'un bataillon qui vient de subir un échec désastreux devant l'ennemi, se virent repoussés sous forte escorte vers l'autre où ils furent révisés.

Le St-Léonard, un grand nombre de personnes se portèrent à la gare pour voir ce qu'il en avait fait le "Vendredi-Saint". Le pauvre jeune homme se tint bien où pendant que plusieurs passagers dans le wagon pour l'examiner. Enfin, à l'arrivée, dans l'église paroissiale de St-Ann de Madawaska, vendredi matin à 9 heures.

On pénètre dans le magasin de la Commission des Liqueurs pour voler une Grande quantité de spiritueux.

Le magasin de la Commission provinciale des Liqueurs, à Clair, N.-B., a été visité par des voleurs assoiffés, sans doute à la suite d'un rigoureux carême, au cours de la nuit de dimanche à lundi dernier.

L'entrée s'est faite par une porte d'arrière dont on brisa la vitre d'un carreau pour faire jouer la serrure. On estime à \$755.00 la valeur des liqueurs qui ont été emportées.

M. J.-B. Poirier, employé au bureau-chef de la commission à Fredericton, est arrivé sur les lieux mardi et une enquête sérieuse se poursuit actuellement. Un constable de la gendarmerie royale est venu se joindre au constable Robichaud et des recherches minutieuses sont faites pour découvrir les voleurs. Il a été possible de prendre les empreintes digitales sur divers objets.

GRANDIOSE RECEPTION A SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE

Le nouveau prince de l'Eglise est reçu royalement dans Québec, sa ville archiépiscopale. — Le premier ministre Bennett assiste et présente ses hommages au Cardinal. — Son Eminence célèbre une messe pontificale à laquelle assistent son père et sa mère.

Le Cardinal a célébré lundi matin une messe spéciale pour les élèves de l'Université et du petit séminaire puis a fait la visite de l'Université Laval. Pendant l'après-midi, le clergé a été reçu au palais cardinalice.

Le Cardinal fit son entrée dans sa basilique samedi après-midi au milieu d'une foule immense, qui se pressait sur les trottoirs et dans les rues par lesquelles devait passer Son Eminence.

Le jour de Pâques, le Cardinal a célébré une messe pontificale et fait son premier message officiel à la population catholique du Canada, en mandant la foi en l'Eglise, sa doctrine et son chef, St-Sauveur Pie XII. Des hommes distingués de diverses classes de la société ont rendu leurs hommages à Son Eminence.

Le Cardinal a célébré lundi matin une messe spéciale pour les élèves de l'Université et du petit séminaire puis a fait la visite de l'Université Laval.

Le Cardinal a célébré lundi matin une messe spéciale pour les élèves de l'Université et du petit séminaire puis a fait la visite de l'Université Laval.

Le Cardinal a célébré lundi matin une messe spéciale pour les élèves de l'Université et du petit séminaire puis a fait la visite de l'Université Laval.

C'EST UN MILLION DE SIGNATURES QU'IL FAUT OBTENIR POUR LE DOGME DE L'ASSOMPTION

Le secrétaire-général de la Société L'Assomption fait de nouveau un appel à tous les Acadiens au sujet de la supplique en faveur de la promulgation du dogme de l'Assomption de la T. S. Vierge.

121,003 SIGNATURES A DATE L'organisation est faite dans seize diocèse. — Trente-et-un dignitaires ecclésiastiques ont donné leur approbation. — L'importance de ce mouvement pour les Acadiens.

IL FAUT DES CONTRIBUTIONS UN CITOYEN EMINENT DECEDE A STE-AGATHE, Me

Bélonie S. Dufour est morte dimanche après une carrière bien remplie. — Il occupe des positions importantes parmi ses concitoyens.

SES FUNERAILLES Ste-Agathe, Me (Spécial) — La mort vient de ravir à l'affection de ses concitoyens un homme d'une valeur éminente de cette paroisse et hautement estimé de tous ses concitoyens. Le défunt a succombé à la maladie dimanche dernier à l'âge de 67 ans.

NE à St-David, Maine, le 14 août 1864, Monsieur Bélonie Dufour est une carrière très active au milieu des siens. Il fit ses études à l'École Normale de Fort Kent, alors que feu J. Cyr et feu Mlle Nowland; enseignement. Plus tard il étudia au Ricker Classical Institute à Houlton.

En 1893 il maria Annie Beaulieu d'Edmundston puis il alla s'installer à Ste-Agathe où il travailla pendant quatre ans comme commis au magasin de Israël Ouellet. Lors que son père mourut, Ste-Agathe fut choisie pour le défunt et fut élu premier secrétaire et trésorier de la municipalité. Plus tard il devint juge de paix et notaire public. Il fut pendant quatre ans surintendant des écoles de Ste-Agathe et membre de la commission scolaire pendant douze ans.

De 1909 à 1911 M. Dufour représenta ses concitoyens à la législature d'Edmundston puis il fut secrétaire de meubles et machines aratoires, durant huit ans, il fut inspecteur des écoles de Grand-Tale, Madawaska, Frenchville et Ste-Agathe pendant douze ans. Il organisa et fut le premier pendant douze ans de la Long Lake Star. C'est du fait de la Van Buren Trust Co. lorsque celle-ci ouvrit une succursale à Frenchville, M. Dufour fut élu secrétaire des Chevaliers de Colomb, 4e degré, et un ancien député grand chevalier du Conseil 1102 de Ste-Agathe. Pendant son séjour à Ste-Agathe, il fut secrétaire de la Modern Women of America. Il était membre du Royal Neighbor Council.

Le défunt sera vivement regretté par ceux qui ont connus et nombreux amis et jouissait d'une grande popularité dans sa région. Outre sa deuxième épouse, née Marie Lagace, il laisse dans un grand deuil une fille, Mme Henry Bouchard, deux fils, Wilfrid et Pierre-Paul de Ste-Agathe.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin dans l'église paroissiale de Ste-Agathe. Le R. P. Babour chantera le service assisté comme diacre et sous-diacre de l'abbé Ouellet, curé de Madawaska, et l'abbé Thibodeau, vicaire à Frenchville.

Les porteurs étaient MM. Jean-Cyr, Eugène Bouchard, Jos. Plourde Denis, P. Martin, Félix Albert, et Hector Martin. Nos condoléances.

UN AGENT DES COMMUNISTES DE MONTREAL NE PEUT DESCENDRE DU TRAIN QUI LE CONDUISAIT A KEDGWICK

UN AGENT DES COMMUNISTES DE MONTREAL NE PEUT DESCENDRE DU TRAIN QUI LE CONDUISAIT A KEDGWICK

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

ROOSEVELT DANS NOTRE PROVINCE Washington, 15 — Le président Roosevelt projette d'aller en croisière à Campobello, Nouvel-Brunswick, dans le cours de cet été. Il doit monter en yacht avec James, son fils aîné, ses deux autres fils Franklin et John, à Marblehead, Mass., dans la seconde moitié du mois de juin. Son navire sera le sloop de 45 pieds "Mammoth II", à bord duquel monteront aussi George-K. Briggs et le capitaine de yacht à Marblehead. Quant à la date exacte du départ, elle dépend de la clôture du Congrès. Le sloop appartient à Paul J. Rust, fr. avec qui James, est à la tête des arrangements.

L'HON. M. DUPRE MINISTRE-SUPPLÉANT DE LA JUSTICE En l'absence de l'honorable Hugh Guthrie, qui vient de partir pour l'Europe avec Mme Guthrie et qui sera absent plusieurs semaines, l'honorable Maurice Dupré, Solicitor-général du Canada, agira comme ministre-suppléant de la Justice.

LA SEMAINE DU DIMANCHE Montréal, 17 — La semaine annuelle du dimanche aura lieu, cette année, du 30 avril au 7 mai. Elle a pour but de rappeler l'importance du précepte dominical et de mettre en garde contre certaines infractions plus fréquentes, en particulier le commerce dans les villes et les campagnes, la vente par les cultivateurs, sur les grandes routes, de produits de leurs fermes et des objets d'art domestique, etc.

NOUVEAU MAIRE ELU A CHICAGO Chicago, 15 — M. Edward J. Kelly, un démocrate mesurant six pieds et âgé de 56 ans, a été élu maire de Chicago, hier, par le conseil de ville. Ingénieur civil, M. Kelly a été président pendant neuf ans du vaste système de pros de la ville. Il a aussi dirigé le programme d'améliorations de \$120,000,000 du district sanitaire de Chicago à titre d'ingénieur en chef.

BENNETT SERA A WASHINGTON Le 25 Octobre, 15 — Le plan de la visite du premier ministre R. B. Bennett à Washington, a été constaté hier après-midi. Bennett arrivera dans la capitale américaine le 25 avril, et il y demeurera probablement jusqu'au 28.

Le premier ministre tiendra avec le président Roosevelt des conversations économiques. Il sera tout probablement question d'accords commerciaux, mais on laisse entendre que d'autres sujets importants seront aussi abordés.

EMBARGO QUI AURA UN EFFET CONSIDÉRABLE Montréal, 15 — Les marchands de bois de la province sont d'avis que l'embargo que la Grande-Bretagne imposa le 17 avril, à l'expiration du traité commercial avec la Russie aura un effet considérable sur le commerce du bois canadien avec la Grande-Bretagne et ils prévoient une demande considérable au cours de l'été.

CHANGEMENT DE BUREAU-DE-POSTE Par décision du ministre des Postes, le bureau-de-poste du village de St-Jacques vient d'être transporté à un endroit plus central, et depuis quelques années chez Mlle Ouda Charet.

Mme Jos. E. Bérubé a été nommée assistante au maître-de-poste.

TROIS MAIRES SONT ELUS PAR ACCLAMATION Le Dr. Alphonse Sormany a été choisi sans opposition comme maire de Shédiac récemment. Le nouveau maire de Shédiac est très estimé. Il est le médecin-résident de la Société L'Assomption.

A Bathurst le Dr Clarence-J. Verneil a également été choisi par acclamation, maître de la ville nationale de hockey qui figure sur l'alignement des Hawks de Moncton, à la fin de la saison.

MORT SUBITE A ST-LEONARD St-Léonard, (Ed. N. C.) — La mort a frappé subitement, dans une famille Tariff, épouse de Onésime Tariff.

LES PACIFICATEURS DE L'EUROPE



UN GRAND DEUIL POUR LA FAMILLE RUEST

Le mort vient de ravir à l'affection de sa famille et à l'estime de ses nombreux amis un citoyen des plus importants et des mieux connus du comté de Madawaska, dans la personne de Monsieur Philias Ruest, décédé subitement mardi matin à 9 heures.

UN SAUVETAGE EMOUVANT DANS LA NUIT

Le feu a complètement détruit la demeure de M. John-J. Lebel d'Edmundston lundi matin. — Les occupants sortent en vêtements de nuit.

PERTES CONSIDÉRABLES Les pompiers ont été appelés vers 2 heures du matin, lundi dernier, pour lutter contre un incendie qui venait de se déclarer dans la maison de M. John-J. Lebel, de la rue D'Amours, à Edmundston.

Une fumée dense avait déjà envahi la maison lorsqu'un incendie s'éleva et se déclara dans la cuisine qui fut d'abord couronné par l'alarme, un autre occupé de faire évacuer la maison.

La famille Lebel qui occupait le premier étage put sortir sans difficulté, mais sans avoir le temps de rien sauver. Le locataire du second étage, M. Firmin Poirier, ainsi que son épouse, furent atteints par les flammes et blessés. Le feu fut éteint à 3 heures et demie. Les pertes sont considérables. On estime à \$10,000 le montant de la perte. Les pompiers arrivèrent sur les lieux de l'incendie, il était impossible de pénétrer dans la maison. Les flammes faisaient rage à huit heures et demie.



DECEDÉ A CABANO A la dernière heure nous apprenons la mort d'un vieux citoyen de Cabano, dans la personne de M. Octave Landry, époux de Dame Marie Jalbert. Le service et la sépulture ont eu lieu mardi matin le 18 courant à huit heures et demie.

NOUS sympathisons à la famille en deuil.

DECEDÉ A CABANO A la dernière heure nous apprenons la mort d'un vieux citoyen de Cabano, dans la personne de M. Octave Landry, époux de Dame Marie Jalbert. Le service et la sépulture ont eu lieu mardi matin le 18 courant à huit heures et demie.

NOUS sympathisons à la famille en deuil.

DECEDÉ A CABANO A la dernière heure nous apprenons la mort d'un vieux citoyen de Cabano, dans la personne de M. Octave Landry, époux de Dame Marie Jalbert. Le service et la sépulture ont eu lieu mardi matin le 18 courant à huit heures et demie.

NOUS sympathisons à la famille en deuil.

DECEDÉ A CABANO A la dernière heure nous apprenons la mort d'un vieux citoyen de Cabano, dans la personne de M. Octave Landry, époux de Dame Marie Jalbert. Le service et la sépulture ont eu lieu mardi matin le 18 courant à huit heures et demie.

NOUS sympathisons à la famille en deuil.

DECEDÉ A CABANO A la dernière heure nous apprenons la mort d'un vieux citoyen de Cabano, dans la personne de M. Octave Landry, époux de Dame Marie Jalbert. Le service et la sépulture ont eu lieu mardi matin le 18 courant à huit heures et demie.

NOUS sympathisons à la famille en deuil.

DECEDÉ A CABANO A la dernière heure nous apprenons la mort d'un vieux citoyen de Cabano, dans la personne de M. Octave Landry, époux de Dame Marie Jalbert. Le service et la sépulture ont eu lieu mardi matin le 18 courant à huit heures et demie.

NOUS sympathisons à la famille en deuil.

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 130

EDMUNDSTON, N. B. APRIL, 20th, 1933.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00

INSURANCE

B. M. BERRY

All Kinds of Insurance

Telephone 168

Edmundston, N. B.

CORSETS FOR SALE

As local representative, I offer "Spencer" Corsets and Belts, custom-made for Health and Dress purposes.

PERSONALS

Mr. J. Scott entertained the Wednesday Bridge Club last week.

CHURCH ONLY HOPE AGAINST NEW WAR, SAYS LL. GEORGE

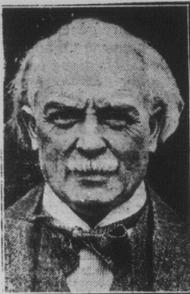
Would Call World Conference Presided Over by Pope Pius XI.—Says Statesmen at Geneva Have Failed

By WILLIAM HILLMAN Central Press Canadian Correspondent

London, April 20.—Dava Lloyd George, a time-serving minister of Great Britain, believes that Geneva statesmen have failed to disarm the world and that the last hope of disarmament lies with the world churches.

The dynamic non-mad Welshman suggests that a world conference of churches, with Pope Pius XI called upon to preside, might preserve the peace by averting the possibility of a new war.

Lloyd George has tired of statesmen. As he explained to the writer, the statements of the former ally have failed to keep their pledge to disarm. He said: "President Wilson, Clemenceau and I promised Germany that her disarmament was the beginning of a general disarmament."



WOULD SET CHURCHES AGAINST WAR

and thoroughly consider the situation and perils now existing throughout the world and try to enjoy a better spirit among nations. I am convinced the churches have a tremendous opportunity.

FASCISM TO LEAD BRITAIN OUT OF ECONOMIC CHAOS SAYS SIR OSWALD MOSLEY

Chief of Fascists in England Would Divide Industry Into Self-Governing Areas Forming Corporations

"IS REVOLUTIONARY, BUT CONSTRUCTIVE"

Sir Oswald Mosley, one of the most prominent British Fascists, is head of the British Imperial Fascist League.

By SIR OSWALD MOSLEY, Bart. Chief of the British Imperial Fascist League

London, April 20.—President Franklin D. Roosevelt has organized his program for the rebuilding of the American economic system in such a way that if there were any organized Fascism in the United States, I would recommend its whole-hearted support for President Roosevelt's program.

The American position at the moment emphasizes what was first exposed in most European countries rather to a new economic adjustment. What is Europe doing? What can Britain do?

The Communists seek to bring about this readjustment by destroying the present system, as they did in Russia. The Fascists, on the other hand while seeking to remedy the present system, do not seek to destroy it, but rather to bring about a new civilization out of the resultant chaos.

Industry would be divided into self-governing areas which would form corporations. Representatives of employers, workers and consumers would govern the corporations under the general direction of the government.

The main functions of the corporation would be to raise salaries, wages, and the standard of life over the whole fields of industry.

For these purposes they would co-operate with the financial system, but the Fascist financial system, being subordinate to the interests of the workers.

Within those limits profit may be made by the individual, but he must at the same time enrich the nation. He must not exploit the nation and the working class.

To introduce this system would mean a revolutionary change, for British and Fascism is frankly a revolutionary creed. But we fight for a revolution of construction, not of destruction. We fight to the battle-cry of "Britain First."

Special Sunday for local Circle

OF DAUGHTERS OF ISABELLA

Madawaska, Me.—Sunday, April 23rd, will be Daughters of Isabella's Day for the local circle.

The evening a bridge and charming party for the benefit of the St. Thomas Church, under the auspices of the Daughters, will take place in the parochial hall. Many beautiful prizes will be given away.

GOLF CLUB'S ANNUAL MEETING

The Edmundston Golf Club Limited held their Annual Meeting on Wednesday evening, April 12th.

Reports of the past year's business were discussed and passed, and the following officers elected for the year 1933: President, T. J. Scott; Vice President, C. M. Rideout; Secretary, F. Dodd Tweedie; Treasurer, J. E. Cade.

The various numbers of the Cantata were well sung, and the work of the full choir in the choruses was especially fine.

BOWLING

Saturday, April 15th

Table with columns for player names and scores. Includes names like OWLS, Adams, Dickie, Stevenson, Ross, Birnie, Michaud, and TURTLES.

Mrs. V. H. Emory, Mrs. Matheson was the recipient of a lovely prize, the gift of the members of the club. Tea guests were Mrs. John F. MacKenzie, Mrs. Walter B. Morton, and Mrs. Frank Griffin.

EASTER CANTATA

The beautiful Easter Cantata by Roy E. Nolle, entitled "Christ Victorious" was well rendered on Sunday evening, by the choir of St. Paul's United Church, under the direction of Mrs. John F. MacKenzie.

The choir consisted of 22 voices, the solo parts being taken by Mrs. James Reith, Miss Grace Stevens, Messrs. Haasen Horncastle, G. W. McElroy, and D. H. VanWart. Others taking part in the duets, trios, and quartets, were: Mrs. G. W. McElroy, Mrs. D. A. McAlary, Miss Margaret McDavid, and Ralph MacDowall.

The church was taxed to its capacity to hear the Easter story told again in the beautiful words and music of this splendid cantata.

Others in the choir were Mrs. B. Morton, Mrs. V. Cooper, Mrs. Allan Traoy, Mrs. W. E. McDavid, Mrs. Ralph MacDowall, Mrs. V. H. Emory, Mrs. Scott Young, Miss Malcolm Amos, Miss Marjorie Young, Miss Evelyn Connolly, Miss Theodora Connelly, Miss Edna Hutchinson, and Shirley Ross.

OMISSION

We are sorry that names of Mr. and Mrs. R. S. White and Mr. and Mrs. L. M. Sherwood were omitted last week in the report of a dinner bridge given by Mrs. R. G. McFarlane. We hope that these persons will excuse our omission.

SALLY'S SALLIES



JUST ONE OF LIFE'S FATES

A woman teaches the awkward age when she's too old to marry a young man for love, and not young enough to land an old millionaire.

"BULOVA" watches

A beautiful and durable Time-Keeper

When in need of a WATCH consult Our Prices and consider the Service We can render.

"Rain or Shine", At your service All the time.

T. J. Aubé Jeweler & Optician

77 Church St. — Edmundston

BUY AT HOME

Here is the oration delivered by Mr. FRANCIS DICKINSON, Edm. High School Student, at the Oratorical Contest held March 25th, under the auspices of the I. O. G. T.

Among the many problems, which should be studied in connection with the present economic situation, Home Trading is one of the foremost. We, the citizens of Edmundston should naturally be interested more particularly in that which should be defined as Town Trade.

It is a known fact in this town, that many people complain about the high prices of goods at the local town stores. But it is also known that these people, believing that they can save a few cents and seeking to spite the local dealer, and make him lower his prices in order to regain the sale, send elsewhere for their goods. Such a practice is so common that it has, to some extent, escaped public attention.

Those people remind us of "The man who got his price" by spitting his face." If they think they are spitting the local dealer or are bringing about a lowering of prices — they are not; they are spitting only themselves. For they are increasing the prices of goods at their local stores instead of decreasing them, and who but themselves will suffer later by these high prices.

A merchant cannot offer the prices he wishes; he must offer them as his business permits. If he pays a high price for his goods it only stands to reason that he must sell them at a high price and also if his sales are small he must sell his goods at a higher rate in order to meet his expenses. And this is exactly what happens in this town.

Most of the people do a large part of their trading with foreign merchants, they pay the local dealer of their trade so they do not receive only half the business he should receive. And what is the result? — He must buy his goods in small quantities paying a high price for them. His sales are small but his expenses of carrying on the business are the same, and so what is he to do? Let his expenses exceed his income, and thus go bankrupt? Or is he going to try and keep serving his customers by keeping his business going?

If the merchant began closing their stores or went bankrupt the town would soon find itself without stores and you know what that would mean. Therefore the only escape for the dealer is to increase his prices. And then these people wonder why the prices are so high if they would stop wondering and do a little more price trading, they would be far better off.

They give the local dealer no

THE LEONTINE BEAUTY SHOPPE

is now prepared to do MANICURING HAIR DYEING FACE MASSAGING FINGER WAVING HAIR BLEACHING MARCELING PERMANENT WAVING

Hair Cutting for Ladies and Children.

We Specialize in Steam Oil Treatment for Dull & Lifeless Hair.

Phone for Appointment: Tel. 323

Miss Leontine Gagné

next door to The Casino Theatre Edmundston, N. B.

HERE TO SERVE YOU!

G. T. KENNEDY

General Insurance

89, Church St. — EDMUNDSTON, N. B.

Representing the leading Life, Fire and Casualty Companies.

JUST INSURANCE — NO OTHER "SIDE-LINES" OR INTERESTS.

Spécial! Eatonia POIS-Peas 2 Btes No. 2 Tins 19c

Spécial! THE Soap 10 bars 38c Poudre A PATE Snowflake Baking Powder Bte Tin 14c

Spécial! Homard de Choix — Choice Lobster Boite 1/2 lb Tin 19c

FEVES au LARD PORK & BEANS No. 1 Bte 5c

GRAINES Eaton Légumes et Fleurs SEEDS 5 ppts 25c

PEINTURE Eaton, chopine House PAINT, pint 49c Pintes — Quarts 89c

ORANGES Sunkist Petites, small, doz. 27c Moyennes, Medium 33c Grosses, large 49c

CAROTTES, 2 livres pour New Bermuda Carrots, 2 lbs 17c

THE SALADA TEA lb. 49c

FLOCONS Grape-Nut FLAKES Le paquet Per pkg 12c

THE CANADIAN STORES LTD. "Where It Pays to Shop"

other than their local merchants, they cannot expect the best bargains and the lowest prices.

Now, when we say that the people should buy home goods, we do not mean that they should close out the rest of Canada. No, for there are many things that cannot be bought

at our local stores, in which case the people have to go elsewhere to purchase them; but it should be in Canada. However, "Charity should begin at home," goods that can be purchased from our local dealers,

should not be purchased elsewhere. We are not being selfish to our country by doing this, because our merchants deal in Canadian products and it makes little difference so far as Continued page 5

PARLIAMENT HILL HEARS

By WILFRID EGLESTON

The House of Commons saw a cat in a comparatively recent acquisition. So far the Senate hasn't followed suit. It stays in the boiler room but occasionally takes tea with the stenographers in the "doggy" (about for cafeteria) on the fifth floor. My staff of trained investigators tells me that the cat has a regular beat, just like the members of the protective staff. In the course of his patrol every morning he enters the House of Commons barber shop and the barber always knows what time it is when the cat appears. He tried to discover for readers of this column what breed it was, but all the answer I got was: "Just cat."

You wouldn't think that parliament hill would go for anything less aristocratic than a Persian, but the House of Commons cat is built for action not for beauty.

As is not unbefitting a ship of state the darter nooks of the parliament buildings used to be infested with sewer rats. Since the House of Commons has stuck to their sewers, Puss doesn't have to live on rats, however. My reporters tell me that she is fed by compassionate members of the protective staff, who share with her their noon-day bottle of milk. There is even a rumor in circulation that the prime minister one day encountered the cat on the main floor, and made no demur, thus proving that cats may look at Bennett's, as well as at Kings. I heard a story which I find it difficult to credit, that during one of the more awful (I use the word reverently) plenary sessions of the Imperial Economic Conference the House of Commons cat was snugly ensconced behind a screen and that in the middle of perorations calculated to rock the empire's foundations, she demonstrated her private opinion of the whole show by snuggled off to sleep.

Out at High River where according to Senator Dan Bailey, the people are as bright as the weather they have already bolted down the budget to a sentence. With special reference to the export bonus on cattle they say: "Kale for the cattlemen, but no cash for the farmer."

The senior member for Ottawa tells me that the most effective as well as briefest—interjection he ever heard in the House occurred during a speech by DeWitt Foster of New Brunswick, whose name had previously attracted

some undesirable notoriety because of the "horse scandal" of war days. Foster recalls E. R. E. Chevier, was going along on a very high beam, kept going by the irrefragable Mr. Pouliot scanned across his desk and shouted: "Whoa!" The House roared and it was quite impossible for the poor Mr. Foster to get under way again.

Mr. Chevier more or less unwittingly threw a monkey wrench into the speech of Sir Henry Drayton's. I am told for some reason which I am unable to discover, the Liberals were in the habit of dismissing Sir Henry lightly—or so Mr. Chevier tells me—which gave point to the incident. Sir Henry was speaking, and near Mr. Chevier the present mayor of Montreal (Mr. Rivest) was writing an editorial for his paper making amusing asides all the while on Drayton's address. A broad smile crept over Mr. Chevier's face some what to the annoyance of Sir Henry who made some reference to it in his speech. Mr. Chevier arose on a question of privilege. "I was not laughing at Sir Henry," he said "but at another joke."

On the way out of the chamber shortly afterward W. G. Raymond then member for Branford took Mr. Chevier's arm. "No wonder they called you Ed!" he said. "Why?" asked the now senior member of Ottawa. "Because you're a match for anyone," he replied a bright remark which neighbors of the main factory across the river would appreciate.

The new tariff commission was sworn in a couple of weeks ago, they have their quarters pretty well complete down in the National Research building, but the chairman tells me that it will be some time yet, probably the middle of May, before they can begin hearing applications. They haven't been able to make much progress, because they are awaiting the appointment of a secretary. Hector McKinnon, now commissioner of tariffs, and a regular encyclopedia on the subject, is the ideal choice, but he won't be available until the budget has been passed. When the new tariff bill is under way, the hopper will fall a little, but in addition to the applications for tariff changes, there are several hundred appeals against rulings by the board of customs to be tried and set upon.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie, Edifice LONG, rue Canada, Edmundston, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD, M. L. P., Edifice LONG, Edmundston, N.-B.

Avocat A.-P.-Noel McLAUGHLIN, Avocat - Notaire, Correspondance française, Campbellton, N.-B.

Avocat Albert J. DIONNE, B. A., Notaire Public, Palais de Justice, Edmundston, N.-B.

Collecteurs Credit Guarantee, Percuteurs de Vos Crédits en souffrance, 39, rue Canada, Edmundston, N.-B.

Fleurs Naturelles pour toutes occasions, CAMBER THE FLORIST, Woodstock, N. B.

Avocat A.M. Chamberland, B. A., Edifice : Bureau d'Enregistrement, Rue du Pont, Edmundston, N.-B.

Occupez vos loisirs, Vous trouverez à la Bibliothèque, 21 rue d'Arguillon, QUEBEC

ARCHITECTES REAINE & MORISSETTE, SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

Dr A. M. SORMANY, RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES, Heures de bureau: 8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi

BUREAU DE PLACEMENT, Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.

LE MYSTERIEUX MONSIEUR DE L'AIGLE, Roman Canadien Inédit par Mme A. B. LACERTE, Tous droits réservés, 1928, par Edouard Garand.

Feuilleton No. 25, Duval m'a donc demandé, ce matin, si tu lui ferais un croix de fleurs crées pour déposer sur le cercueil de sa femme.

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un luteur... Goethe. La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité... La Bruyère.

DESSINS, EDDY F. PREVOST, 21, rue d'Arguillon, QUEBEC

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE, La Sécurité

La santé, surtout la santé mentale, dépend de la protection contre certains événements, comme la maladie et la mort.

Dans tous les siècles, les hommes ont cherché à se procurer les nécessités de la vie — les aliments, les vêtements et l'abri — contre les éléments.

Attention! De sur la braise ardente On vient d'ôter l'immense et lourd chandron Que, vite! on met sur la neige fondante.

Or, l'advent qu'elle fut remarquée par un excellent jeune homme, 24 ans, qui lui demanda en mariage.

LA CHANSON DES NIDS... J'ai devant ma fenêtre de jolies nids qui battent avec un ardeur joyeuse, de braves petits oiseaux.

Vous pensez à tout, vraiment! —Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

contre ENTORSES

Appliquez le Minard en frictionnement doux. Il agit sur le point d'entorse, réduit l'inflammation, soulage, cicatrise.

MINARD, TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Le mariage est un acte de foi. C'est elle qui se courrait... qui l'apprendrait sans prières.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

AVRIL

- Premier Quartier, le 8 Pierre Luce, le 10 Dernier Quartier, le 10 Nouvelle Luce, le 14. 1) M. S. Huguette, 2) D. L. A. PASSION, 3) L. B. Richard, 4) M. S. Isidore, évêque, 5) M. S. Vincent Perrier, 6) J. B. Odehlin, 7) V. Notre-Dame de F.M.M., 8) S. Denis, 9) D. L. S. RAMEAUX, 10) L. S. Macaire, 11) M. S. Léon le Grand, 12) M. S. Jules, papa, 13) J. L. J. Saint, 14) V. Vendredi Saint, 15) S. Samedi Saint, 16) D. L. S. PAQUES, 17) L. S. Anselme, 18) M. S. Eustache, 19) M. S. Eglé, 20) J. S. Gagnon, 21) V. S. Anselme, 22) S. S. Léonide, martyr, 23) D. L. S. PAQUES, Quasimodo, 24) L. S. Fédèle, 25) M. S. Marc, 26) M. S. Clot et Marcelin, 27) J. Notre Dame du Bon Conseil, 28) S. Paul de la Croix, 29) S. Pierre de Varone, 30) D. L. S. PAQUES, Anniversaire.

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de votre Foie Pas besoin de Calomel. Quand vous vous sentez malade, épuisé, agité contre le monde entier, c'est que votre foie ne fonctionne pas.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

—Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédaient aux jours inutiles.

Surveillance maternelle

Mères, attention à l'époque où vos lettres deviennent des jeunes filles. Soutenez leurs forces, assurez leur santé.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

—Et puis, reprit le brave garçon, en hésitant un peu, l'histoire n'est pas si simple.

NOTICE OF SALE

To Eveline Dubé, of the parish of Rivière Verte, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, wife of Louis Dubé; the said Louis Dubé, of the same place; and Sophie Ouellette, also of the same place, widow of the late Octave Ouellette and to all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 22nd day of September, A. D. 1930, and made between Eveline Dubé and Louis Dubé, her husband, and Sophie Ouellette, widow of the late Octave Ouellette, of the first part, and Plus Michaud, of the second part, and duly recorded in Book T-4 at pages 501,502 and No. 20887 of the Madawaska County Records, said mortgage having been assigned by the said Plus Michaud to one Fred Oude of the parish of Rivière Verte aforesaid, Merchant, on the 18th day of April, A.D. 1932, the assignment thereof having been registered in Book V-4 at pages 435-436 as No. 31906 of the Madawaska County Records:—

THAT the said power of sale, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on MONDAY the FIFTEENTH day of MAY, A. D. 1933, at the hour of twelve o'clock noon, all the lands and premises described in the said mortgage as follows:—

"All that certain piece, parcel or lot of land and premises situate, lying and being in the Parish of Rivière Verte, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick bounded and described as follows:—Being on the northern side of Green River, bounded on the north by land owned and occupied by the heirs of the late Damas Martin, on the east by Ulysse Thériault, on the south by land owned and occupied by Pierre Racine, making a piece of land three hundred and fifty rods by forty rods more or less and being the same lot described in the said Eveline Dubé by Louis Dubé."

Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging. Dated the 15th day of April, A.D. 1933. Alfred OOTE, Mortgagee.

NOTICE OF SALE

To Aurora Pelletier, of the Parish of St. André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, married woman, (wife of Henry Pelletier), and the said Henry Pelletier, her late husband, assigns, and to all other persons whom it may in any way concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction in front of the Law Offices of John M. Keefe, at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, on Friday, the first day of May, A.D. 1933, at the hour of two o'clock in the afternoon, all that certain piece, parcel or lot of land situate in the Parish of St. André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows: "Beginning at a post standing on the western side of a reserved road, at the most southern angle of Lot Number twenty-seven (27) purchased by Thomas Lajoie in Comeau Ridge Street, thence running by the magnet north 45 degrees west 87 chains to the eastern side of another reserved road; thence along the eastern side of a reserved road, one half chain and 37 and one half links; thence south 45 degrees, east 87 chains to the western side of another reserved road; and thence along the same north 27 degrees west 7 and one half chains and 37 and one half links to the place of beginning. Containing 50 acres more or less and distinct from the half of Lot Number 25 in Comeau Ridge Street, which adjoins Lot Number 27 in said Settlement. TOGETHER WITH all the buildings, improvements, profits, privileges and appurtenances to the same in any manner appertaining."

George ORONDIN, Mortgagee.

MORTGAGE SALE

To Patrick Soucy formerly of the Parish of Green River, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Beatrice his wife, and now of the Town of Green River, in the County of Aroostook, in the State of Maine one of the United States of America, and all whom it may in any way concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 22nd day of April, A. D. 1933, and made between the said Aurora Pelletier and Henry Pelletier, her husband, of the first part, and the undersigned, George ORONDIN, of the second part, and duly recorded in Book T-4 at pages 481 to 484, as number 27858, on the 24th day of April, A. D. 1932, default having been made in the payment of the principal money and interest thereon secured. Dated the twenty-fourth day of March, A. D. 1933. George ORONDIN, Mortgagee.

CABANO

Cabano, Que. (D. N. C. R.) — Le Carême est terminé ici, comme partout ailleurs du reste; malgré le mauvais état des routes les exercices religieux ont été suivis avec beaucoup de ferveur; l'église était chaque jour remplie de fidèles, par une température idéale.

Les paroissiens de Cabano ont été édifiés, cette année, en assistant chaque matin pendant le carême, en grand nombre à la messe. Un grand nombre y recevait la Sainte-Communion. Espérons qu'ils garderont cette bonne pratique.

La grandmesse de Pâques a été célébrée avec grande pompe et du très beau chant fut exécuté grâce au dévouement des RR. Frères du Séminaire.

M. le docteur E. Latulippe, MM. Albert Bouchard, marchand et J. D. McCormack sont de retour d'un voyage à Toronto où ils ont goûté d'une belle température. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Wilfrid Dumont, et leur bébé René, étaient en promenade chez leurs parents de Cabano cette semaine. M. Dumont est un vaillant colon de Biencourt.

M. et Mme Clément Leclerc et M. et Mme Lévesque, instituteurs du Séminaire, ont passé les jours saints dans leur famille.

On annonce pour le 23 courant une soirée dramatique et musicale à la salle paroissiale de Cabano. Comme toujours le public sera bien accueilli et espérons qu'il sera intéressé par cette représentation dont nous nous dit beaucoup de bien. Donc en foule à cette séance.

"All that certain piece, parcel or lot of land and premises situate, lying and being in the Parish of Rivière Verte, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick bounded and described as follows:—Being on the northern side of Green River, bounded on the north by land owned and occupied by the heirs of the late Damas Martin, on the east by Ulysse Thériault, on the south by land owned and occupied by Pierre Racine, making a piece of land three hundred and fifty rods by forty rods more or less and being the same lot described in the said Eveline Dubé by Louis Dubé."

SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

DES SOUSSIONS CAJACHÈRES adressées au sous-secrétaire et portant en suscription les mots: "SOUSSIONS POUR CHARBON", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée) le vendredi 5 mai 1933, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans les provinces de la Nouvelle-Bretagne, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard.

On peut se procurer les devis et formulaires de soumission en s'adressant aux personnes suivantes: H. P. Dawson, acheteur, Intermédiaire, ministère des Travaux publics, Ottawa; H. A. Russell, architecte résident, Halifax, N.-E.; et W. W. Alingham, architecte résident, Saint-Jean, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formulaires fournis par le ministère des Travaux publics, aux spécifications et conditions ministérielles.

Il sera loisible au ministre d'exiger de l'adjudicataire un dépôt de garantie de \$10,000, plus 10 p. 100 du montant de sa soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, ce 12 avril 1933. 21-20 & 27 avril.

Twenty Second day of March, A. D. 1933, and made between the said Patrick Soucy and Beatrice, his wife, of the one part, and Damas Beaulieu of the Parish of Green River, in the County of Madawaska aforesaid, Trader, of the other part, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the said County of Madawaska, in Book Y-3 as number 25299 of Records on pages 266-269 both inclusive, there will be for the purpose of satisfying the mortgage secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the Payment of the same, sold at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Saturday the Thirtieth day of May next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Green River, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—

"Beginning at a post on the easterly side of the Highway Road leading from Edmundston to Grand Falls where the Northerly boundary of a parcel of land formerly occupied by Clement Roy meets said Highway Road; thence in an Easterly direction along the northerly boundary of said land in a course perpendicular to said Highway Road for the distance of nine rods to a post; thence in a northerly direction following a line parallel to the said Highway Road for the distance of five rods and two feet to a post; thence in a westerly direction in a line parallel to the northerly boundary of said land formerly occupied by Clement Roy for the distance of nine rods to a post on the easterly boundary of said Highway Road; and thence in a southerly direction along the easterly boundary of said Highway Road for the distance of five rods and two feet to the place of beginning. Being the same land and premises deeded to the said Patrick Soucy by Octave Soucy and Wife by deed dated March 8th, A.D. 1929, and registered as number 25299 of the Madawaska County Records."

TOGETHER WITH all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 11th day of April, A. D. 1933. Damas Beaulieu, Mortgagee.

A. M. Chamberland, Solicitor for Mortgagee 51-13.

La Vérité sur le Mouvement de Retour à la Terre

Depuis quelques semaines dans les divers pays du monde, on s'est occupé activement de la politique nouvelle du RETOUR À LA TERRE.

Des personnes sans doute bien intentionnées ont fait des déclarations publiques qui démontrent tout l'intérêt qu'on attache véritablement à l'établissement des Canadiens chez eux.

C'est nouveau. Et cela assure bien pour l'avenir. On demande un choix judicieux de points à établir.

On veut que ces familles ne soient établies que sur de bonnes terres. Rien de plus désirable. Pour cela on propose que le domaine colonisable soit séparé du domaine agricole. Ce dernier sera réservé au gouvernement en Suède; il est enseigné dans les Ecoles Normales de Hollande, Esthonié, et Grèce; au Brésil et au Danemark on l'utilise pour les renseignements imprimés l'étranger ou pour la propagande touristique. A Vienne, il existe une bibliothèque d'espéranto, 6.000 ouvrages. En France, l'Université de Lyon a émis le vœu que

er pour aider les familles que la Commission avait choisies. 4 — La Commission n'acceptait que des familles venues de la campagne en ces dernières années, et déclarant avoir une connaissance approfondie des choses agricoles. Une attention spéciale aussi était donnée à l'état de santé de la famille, cependant, il n'y eut pas d'examen médical de fait, et il serait préférable qu'il y ait un.

On a tort de croire que seuls ceux qui viennent de la campagne, et qui ont des connaissances générales en agriculture et en défrichement peuvent réussir, sur une terre nouvelle. Qu'on permette de citer quelques exemples.

Qu'étaient M. Damase Bégin, de Palmarolle, en Abitibi, avant de devenir colon, si non un marchand à Ste-Germaine, dans le comté de Dorchester. Il arriva à Palmarolle, argent, avec une douzaine d'enfants à faire vivre, mais cela ne l'a pas empêché de défricher deux cents acres de terre nouvelle en douze ans, d'établir un de ses garçons, de faire des établissements pour les autres, et de gagner la médaille d'Argent du Mérite Agricole.

Et M. Vitalien Villeneuve, oculiste même qui est chargé par le gouvernement de coovertir et de placer les colons du RETOUR À LA TERRE qui vont en Abitibi, qu'étaient-il, avant d'établir comme colon à Villeneuve? D'y établir tous ses enfants, en une douzaine d'années, et de gagner lui aussi la médaille du Mérite Agricole? Si non un menuisier, né à Montréal, qui presque toute sa vie avait travaillé dans divers chantiers de construction de la ville de Montréal.

Qu'étaient M. Beagar Wheeler, de Rosthern, en Saskatchewan, avant de gagner pendant tant d'années le championnat du monde pour le bié, l'orge, l'avoine, la luzerne? Si non un jeune homme de quinze ans des rues de Londres, en Angleterre.

Et le champion des agriculteurs du Nord ontarien, M. Labrière, qu'étaient-il avant d'établir ses enfants en forêt dans un endroit qu'on appela plus tard Val Gagné? Tout simplement un charrier, à St-Lin.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LA LANGUE UNIVERSELLE

Evidemment il serait bien utile d'avoir une langue universelle. C'est là une vérité qui remonte aux débuts des constructeurs de la Tour de Babel. Toutefois, il semble que cet éternel problème soit singulièrement difficile à résoudre. En fait, on a pu dire avec raison que la langue universelle est demeurée à ce qu'il n'est pas excessif d'appeler le point initial. Ou, plutôt, s'il y a eu développement, c'est dans la multiplicité des points initiaux, car on a lancé la chose de différents côtés, mais sans cohésion ou unité de plan.

Après le Volapük, qui a avorté, et l'Ido, qui a fait de même, nous avons l'Espéranto. Ce dernier est subventionné par le gouvernement en Suède; il est enseigné dans les Ecoles Normales de Hollande, Esthonié, et Grèce; au Brésil et au Danemark on l'utilise pour les renseignements imprimés l'étranger ou pour la propagande touristique. A Vienne, il existe une bibliothèque d'espéranto, 6.000 ouvrages. En France, l'Université de Lyon a émis le vœu que

er pour aider les familles que la Commission avait choisies. 4 — La Commission n'acceptait que des familles venues de la campagne en ces dernières années, et déclarant avoir une connaissance approfondie des choses agricoles. Une attention spéciale aussi était donnée à l'état de santé de la famille, cependant, il n'y eut pas d'examen médical de fait, et il serait préférable qu'il y ait un.

On a tort de croire que seuls ceux qui viennent de la campagne, et qui ont des connaissances générales en agriculture et en défrichement peuvent réussir, sur une terre nouvelle. Qu'on permette de citer quelques exemples.

Qu'étaient M. Damase Bégin, de Palmarolle, en Abitibi, avant de devenir colon, si non un marchand à Ste-Germaine, dans le comté de Dorchester. Il arriva à Palmarolle, argent, avec une douzaine d'enfants à faire vivre, mais cela ne l'a pas empêché de défricher deux cents acres de terre nouvelle en douze ans, d'établir un de ses garçons, de faire des établissements pour les autres, et de gagner la médaille d'Argent du Mérite Agricole.

Et M. Vitalien Villeneuve, oculiste même qui est chargé par le gouvernement de coovertir et de placer les colons du RETOUR À LA TERRE qui vont en Abitibi, qu'étaient-il, avant d'établir comme colon à Villeneuve? D'y établir tous ses enfants, en une douzaine d'années, et de gagner lui aussi la médaille du Mérite Agricole? Si non un menuisier, né à Montréal, qui presque toute sa vie avait travaillé dans divers chantiers de construction de la ville de Montréal.

Qu'étaient M. Beagar Wheeler, de Rosthern, en Saskatchewan, avant de gagner pendant tant d'années le championnat du monde pour le bié, l'orge, l'avoine, la luzerne? Si non un jeune homme de quinze ans des rues de Londres, en Angleterre.

Et le champion des agriculteurs du Nord ontarien, M. Labrière, qu'étaient-il avant d'établir ses enfants en forêt dans un endroit qu'on appela plus tard Val Gagné? Tout simplement un charrier, à St-Lin.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

Retour à la Terre

Retour à la Terre

er pour aider les familles que la Commission avait choisies. 4 — La Commission n'acceptait que des familles venues de la campagne en ces dernières années, et déclarant avoir une connaissance approfondie des choses agricoles. Une attention spéciale aussi était donnée à l'état de santé de la famille, cependant, il n'y eut pas d'examen médical de fait, et il serait préférable qu'il y ait un.

On a tort de croire que seuls ceux qui viennent de la campagne, et qui ont des connaissances générales en agriculture et en défrichement peuvent réussir, sur une terre nouvelle. Qu'on permette de citer quelques exemples.

Qu'étaient M. Damase Bégin, de Palmarolle, en Abitibi, avant de devenir colon, si non un marchand à Ste-Germaine, dans le comté de Dorchester. Il arriva à Palmarolle, argent, avec une douzaine d'enfants à faire vivre, mais cela ne l'a pas empêché de défricher deux cents acres de terre nouvelle en douze ans, d'établir un de ses garçons, de faire des établissements pour les autres, et de gagner la médaille d'Argent du Mérite Agricole.

Et M. Vitalien Villeneuve, oculiste même qui est chargé par le gouvernement de coovertir et de placer les colons du RETOUR À LA TERRE qui vont en Abitibi, qu'étaient-il, avant d'établir comme colon à Villeneuve? D'y établir tous ses enfants, en une douzaine d'années, et de gagner lui aussi la médaille du Mérite Agricole? Si non un menuisier, né à Montréal, qui presque toute sa vie avait travaillé dans divers chantiers de construction de la ville de Montréal.

Qu'étaient M. Beagar Wheeler, de Rosthern, en Saskatchewan, avant de gagner pendant tant d'années le championnat du monde pour le bié, l'orge, l'avoine, la luzerne? Si non un jeune homme de quinze ans des rues de Londres, en Angleterre.

Et le champion des agriculteurs du Nord ontarien, M. Labrière, qu'étaient-il avant d'établir ses enfants en forêt dans un endroit qu'on appela plus tard Val Gagné? Tout simplement un charrier, à St-Lin.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

biement, et qu'elles puissent se rendre directement à leurs maisons respectives, le jour même de leur arrivée en Abitibi.

Toutes les familles furent placées dans des régions traversées par des chemins.

Certains endromis n'ont resté encore des chemins de front à terminer. C'est un avantage pour ces nouvelles familles arrivées pas riches, et qui ont besoin de gagner de l'argent pour poursuivre leur œuvre. Il y aura aussi des ponts et des écoles à construire. Tout cela ne peut se faire en un jour, et c'est autant d'argent que gagneront les colons.

Quand on ouvre une paroisse nouvelle, on ne peut tout de même pas s'attendre à ce que les chemins soient faits, les ponts bâtis, les écoles construites avant que la main de l'homme y ait mis le pied.

On dirait sans doute l'un des plus fougereux députés de l'un de nos parlements. Pour ouvrir des chemins, construire des maisons, il faut toujours que quelqu'un s'y rende.

C'est exactement ce qui est arrivé. Les hommes y sont allés et se sont mis au travail. Quand tout fut prêt, les familles les ont rejoint.

Ces familles ne furent pas traitées avec égard, qu'elles furent mal dirigées, ou encore placées sur de mauvaises terres ont été mal renseignées.

Toutes les précautions ont été prises pour le cas où le mouvement de RETOUR À LA TERRE serait continué en ces dernières années, et déclarant avoir une connaissance approfondie des choses agricoles. Une attention spéciale aussi était donnée à l'état de santé de la famille, cependant, il n'y eut pas d'examen médical de fait, et il serait préférable qu'il y ait un.

On a tort de croire que seuls ceux qui viennent de la campagne, et qui ont des connaissances générales en agriculture et en défrichement peuvent réussir, sur une terre nouvelle. Qu'on permette de citer quelques exemples.

Qu'étaient M. Damase Bégin, de Palmarolle, en Abitibi, avant de devenir colon, si non un marchand à Ste-Germaine, dans le comté de Dorchester. Il arriva à Palmarolle, argent, avec une douzaine d'enfants à faire vivre, mais cela ne l'a pas empêché de défricher deux cents acres de terre nouvelle en douze ans, d'établir un de ses garçons, de faire des établissements pour les autres, et de gagner la médaille d'Argent du Mérite Agricole.

Et M. Vitalien Villeneuve, oculiste même qui est chargé par le gouvernement de coovertir et de placer les colons du RETOUR À LA TERRE qui vont en Abitibi, qu'étaient-il, avant d'établir comme colon à Villeneuve? D'y établir tous ses enfants, en une douzaine d'années, et de gagner lui aussi la médaille du Mérite Agricole? Si non un menuisier, né à Montréal, qui presque toute sa vie avait travaillé dans divers chantiers de construction de la ville de Montréal.

Qu'étaient M. Beagar Wheeler, de Rosthern, en Saskatchewan, avant de gagner pendant tant d'années le championnat du monde pour le bié, l'orge, l'avoine, la luzerne? Si non un jeune homme de quinze ans des rues de Londres, en Angleterre.

Et le champion des agriculteurs du Nord ontarien, M. Labrière, qu'étaient-il avant d'établir ses enfants en forêt dans un endroit qu'on appela plus tard Val Gagné? Tout simplement un charrier, à St-Lin.

On ne peut pas dire que ces familles soient établies sur de bonnes terres, mais elles ont réussi, et tout cela s'est fait en une quinzaine d'années.

Ajouté de la saveur au repas

THE MADAWASKA logo and introductory text for the Madawaska brand.

PELLETIER'S MILL

EXAMEN DE PAQUES

Grades VIII - Léona Ouellet 80.7, Grade VII - Roland Albert 86.7, Willie Siros 86.4, Roland Levesque 81.2, Grade VI - Cécile Siros 91.8, Annette Pelletier 89.4, Marie May Cyr 85.4, Claude Ouellet 70.5, Dora Pelletier 70.4, Grade V - Claude Cyr 86.9, Grade IV - Lionel Pelletier 88.9, Hilda Cyr 88.2, Lionel Nadeau 88.6, Reginald Siros 84.3, Omer Landry 84.1, Rita Nadeau 81.8, Armand Albert 80.2, Bernard Albert 77.2, Edouard Pelletier 75.7, Abé Cyr 75.3, Edmond Nadeau 64.7, Léonie Vézina 64.4, Grade III (A) - Bernadette Albert 91, Elmo Siros 87.1, Lucille Albert 82.5, Camille St-Jean 82.4, Alban Albert 79, Réjeanne Landry 78, Normand Bérubé 69, Léo Vézina 68.2, René Landry 64.4, Armand Vézina 64.4, Grade III (B) - Orelia Pelletier 78.5, Bulah Blair 77.2, Yvette Pelletier 66.2, George Emile Landry 71.4, Grade II - Antonio Landry 87.3, Onorille Lavoie 79.2, Louise Cyr 70.4, Thérèse Nadeau 69.2, Grade I (A) - Auris Lavoie 81.4, Alban Nadeau 70.4, Cora Siros 64.4, Aline Landry 61.4, Grade I (B) - Léo Nadeau 86.2, Dorice Albert 94, Wilfrid Landry 86.1, Blanche Albert 87, Fernand Albert 65, Céline Pelletier, Inst.

ECOLE DE CLAIR

EXAMEN DE PAQUES

Premier Département Grade VIII - Henoit Levesque 62, Grade VII - Monique Clair 85, Jeanette Martin 80, Barthélemy Lang 78, Annette Michaud 60, Grade VI - Pa-U-Garnel Levesque 80, Berthe Pallard 80, Jeannette Michaud 71, Norm Lang 70, Lucille Michaud 71, Grégoire Levesque 56, Norman Lambert 54, Horville Michaud 52, P. J. Morin 52, Grade V - Omer Gagné 80, Léo Albert 77, Carmen Michaud 75, Darro Pelletier 75.7, Isabelle Dalgie 70, Julie Anne Marjot 65, Grade IV - Paul Emile Pallard 90, Alban Lang 82, Alonzo Dalgie 80, Gérard Morin 79, Adrien Plourde 77, Holoïphe Lang 78, Roger Morin 72, Département Primaire Grade III - Yvette Levesque 94, Carmène Bouley 90, Irma Long 89, Lorraine Levesque 80, Edwin Courtois 80, Martine Levesque 78, Lorraine Dalgie 76, Lionel Boucher 69, Grade II - Lucien Long 99, Estelle Moyn 95, Rita Levesque 94, Laurette Long 92, Raymond Long 89, Floria Michaud 89, Fernande Courtois 88, Camille Long 87, Nicolai Gagné 87, Aline Levesque 85, Maria Levesque 80, Aldri Boucher 73, Françoise Dalgie 72, Grade I - Thérèse Martin 83, Rachel Long 92, Thérèse Morin 92, Fionne Gagné 91, Orléane Albert 91, Jeannette Long 91, Léo Dalgie 90, Norman Dalgie 90, Roger Long 89, Maurice Long 89, Jeanne Rousseau 88, Michael Sawyer 85, Rosaire L'Ecuyer 80, Camille Bouley 80, Ronald Morin 79, Onil Dalgie 75.

SUR LA TOMBE D'UN GRAND ACADIEN

Feu Max D. Cormier

Après la disparition de Maximilien Dalgie, il n'y a plus de grand Acadien dans le comté de Saint-Jacques. Max D. Cormier, qui est décédé le 17 avril dernier, a été un grand Acadien de la chambre le 30 janvier dernier. C'est un homme qui a été très actif dans la vie sociale de son pays. Il a été un grand Acadien de la chambre le 30 janvier dernier. C'est un homme qui a été très actif dans la vie sociale de son pays. Il a été un grand Acadien de la chambre le 30 janvier dernier. C'est un homme qui a été très actif dans la vie sociale de son pays.



Où s'adresser

Avez-vous perdu un objet? Désirez-vous vendre, louer ou acheter quelque chose? Voici l'agent qui fera les recherches pour vous: PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES

TRAVAUX DE BRODERIE

Advertisement for embroidery services, featuring a logo with the name 'PATRONS VENNAT' and decorative elements.

POUDING RIZ A LA CREME

Advertisement for 'POUDING RIZ A LA CREME' by Borden, showing a product can and a bowl of pudding.

GRAND-SAULT

Mlle Marjorie Merritt qui travaillait à Toronto depuis un certain temps, est actuellement de retour dans sa famille. M. Abille Ouellet est dangereusement malade chez lui; sa fille Mlle Blaire Biron de Manfeldt, Mass, a été appelée à son chevet. M. Burton McCloskey est revenu chez lui cette semaine pour prendre un repos de cinq à six mois. M. A. R. Manning, de la banque de Montréal, a été appelé à Moncton lundi dernier, au chevet de son père mourant, le Capitaine Manning. M. Claude Levesque est venu du Québec pour passer les vacances de Noël avec sa mère Mme Alice Levesque. M. et Mme Fred Poiré sont allés en promenade à Limestone récemment chez M. George Clark, père de Mme Poiré. Mlle Flossie Carroll d'Arroostook est actuellement en visite chez sa sœur Mlle Jeanne Gagné. Mlle Lorette Michaud de Drummond est actuellement en promenade avec sa tante Mme Bruno Lafont. M. Edmond Levesque de St-Jacques a visité sa sœur Mlle Alma Levesque à son chevet. M. Roy McCloskey a été en voyage d'affaires à Edmundston cette semaine. M. René Guérrette d'Edmundston est actuellement en visite dans sa ville. M. Félix Côté de Limestone est venu chez ses parents M. et Mme Béatrice Côté. M. Joseph Côté est actuellement retenu à son chevet par maladie. M. Cyprien Dionne et Alton Dionne ont visité des amis à St-Anne dimanche dernier.

N.-DAME DU LAC

M. et Mme Philippe Beaulieu font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Suzanne, André, Yolande, Parrain et marraine M. Jacques Dubé, étudiant au collège Brébeuf de Montréal, représentant de la paroisse de Notre-Dame-du-Lac. Porteuse Mlle Lévesque, garde-malade. M. et Mme Emile Lemieux font part à leurs parents et amis de la naissance de Joseph, Léonard, Emmanuel d'un fils baptisé sous les prénoms de Lemieux, Parrain et marraine M. et Mme Léo. M. et Mme Noël Bouchard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Réjeanne, Geneviève, Parrain et marraine M. et Mme J.-B. Bouchard et Mlle Germaine Bouchard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Simone O'Leary. M. et Mme Léon Leclerc font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 26 mars sous les prénoms de Marie, Céline, Bernadette, Parrain et marraine M. et Mme Guérrette et Mlle Corinne Leclerc, sœur de l'enfant. Porteuse Mlle Jeanne Guérrette. M. et Mme Pat Lavole et M. et Mme Ludger Lavole de Ste-Rose ont été en promenade chez des parents dimanche dernier. Mlle Jeanne Malenfant de St-Benoît de Packington, était en promenade chez des amis dimanche.

ST-LEONARD

M. et Mme Orléane B. Violette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Lézine Anne, Viola, Parrain et marraine M. et Mme Noël Violette. M. et Mme Alfred Violette ont été en promenade chez des amis dimanche. M. et Mme Rodolphe Rivard ont été en promenade chez des amis dimanche. M. et Mme Babin ont été en promenade chez des amis dimanche. M. et Mme Noreen Haru, a. l. de Campbell est venue passer les vacances de Pâques chez son amie, Mme (Dr) Coutler. M. Jan Underhill est allé à Préville visiter ses parents, la semaine passée. Mlle Catherine Roy, sténographe de M. Perry à Grand-Sault a été en promenade chez des amis dimanche. Mlle Emily St-Onge est allée passer la fin de la semaine dans sa famille à Edmundston. M. Wm Babinneau et Lionel La Voie étaient de passage en ville dimanche. M. Gill Tius de Norbon, est de passage en ville par affaires.

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES

A LOUER Logement de 7 appartements, bien finis, eau chaude, etc. A louer au 1er étage du Canada dans l'école qui faisait de lui à la chambre le 30 janvier dernier. C'est un homme qui a été très actif dans la vie sociale de son pays. Il a été un grand Acadien de la chambre le 30 janvier dernier. C'est un homme qui a été très actif dans la vie sociale de son pays.

AUTO A VENDRE

Automobile Chrysler '70, en très bonnes conditions, à vendre, pour cause de maladie. Prix raisonnable. Pour plus d'informations s'adresser chez M. Ovide MICHAUD, 17 av. Laporte, Edmundston, N. B.

BON TABAC

Bon Tabac à sacrifier: Rouge, Belgique, Grand général, Connecticut, Petit Rouge, Tabac à cigares. Prix \$12.00 le cent. Deux livres expédiés comme échantillon sur réception de \$1.75 franc d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, écrire à Adhémar LAMARCHE, St-Esprit comté Montcalm, P. Qué.

MAISON A VENDRE

Belle maison de huit appartements, avec toutes les commodités, situées sur l'avenue Laporte, près de l'église catholique. S'adresser à J.-A. Lagacé, 4 avenue Laporte, Edmundston, N. B. x2092-j.n.o.-30a.

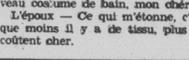
GEOGRAPHIE

Comment apprenez-vous les régions où il fait le plus froid? Les régions d'été? Très bien, et comment apprenez-vous les régions où il fait le plus chaud? Les régions transpirées.

LANGUE DU FOYER

Ce sont des femmes qui usent ou qui soulèvent les maisons, qui répètent tout le détail des choses domestiques et qui par conséquent, dévalent de ce qui tourne la plus à tout genre humain. Fénelon.

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!



Un traitement rapide, sûr, par le massage, remède au tonique sur mon système nerveux. Je ne puis dire combien je souffrais de mes maux de dos. Si je ne pensais, il y a quelques jours, que je ne pourrais plus me lever, j'aurais été obligé de me faire transporter sur un brancard. C'est grâce à vos merveilleuses 'Fruits-à-Vie' que j'ai pu me relever et marcher à nouveau. Fruits-à-Vie... aux pharmacies.

VAN BUREN

Mlle Noreen Harquail de Campbell, N.-B., était récemment l'invitée du docteur et Mme Georges Gagnier de St-Léonard. M. Louis A. Martin, marchand d'automobiles, a subi une opération à l'hôpital de St-Jacques, la semaine dernière. M. et Mme Louis Gagnier ont obtenu le diplôme de conducteur de véhicules de Van Buren à Caribou à la suite de la démonstration des automobiles. Ils se sont occupés d'enlever les ongles de leurs mains, après de la cure de la peau de Van Buren à Caribou. M. Ouellet a nécessité une coupe de dix-huit pieds. Cette route, laquelle les autos ne pouvaient franchir, a été réparée par les premiers travaux de mai, sans avoir de trafic. M. Ouellet a nécessité une coupe de dix-huit pieds. Cette route, laquelle les autos ne pouvaient franchir, a été réparée par les premiers travaux de mai, sans avoir de trafic.

SOULAGEMENT

Une dame qui souffre horriblement d'une douleur dans le dos, a été soulagée par le massage. M. et Mme Louis Gagnier ont obtenu le diplôme de conducteur de véhicules de Van Buren à Caribou à la suite de la démonstration des automobiles. Ils se sont occupés d'enlever les ongles de leurs mains, après de la cure de la peau de Van Buren à Caribou. M. Ouellet a nécessité une coupe de dix-huit pieds. Cette route, laquelle les autos ne pouvaient franchir, a été réparée par les premiers travaux de mai, sans avoir de trafic.

UN AMI

M. et Mme Orléane B. Violette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Lézine Anne, Viola, Parrain et marraine M. et Mme Noël Violette. M. et Mme Alfred Violette ont été en promenade chez des amis dimanche. M. et Mme Rodolphe Rivard ont été en promenade chez des amis dimanche. M. et Mme Babin ont été en promenade chez des amis dimanche. M. et Mme Noreen Haru, a. l. de Campbell est venue passer les vacances de Pâques chez son amie, Mme (Dr) Coutler. M. Jan Underhill est allé à Préville visiter ses parents, la semaine passée. Mlle Catherine Roy, sténographe de M. Perry à Grand-Sault a été en promenade chez des amis dimanche. Mlle Emily St-Onge est allée passer la fin de la semaine dans sa famille à Edmundston. M. Wm Babinneau et Lionel La Voie étaient de passage en ville dimanche. M. Gill Tius de Norbon, est de passage en ville par affaires.

COUPONS - PATRONS VENNAT

"Le Madawaska" 75, rue de l'Eglise, Edmundston. Nom: Rue No: Adresse: Ci-joint: pour patrons Nos

BUY at HOME

as our country as a whole is concerned, where we buy our goods so long as they are produced by Canadian Manufacturers. By patronizing our local dealers we are not only building up trade in our own town, but we are at the same time, doing our duty towards Canada.

LES LIVRES

Un grand éditeur parisien, la maison Larousse, vient de publier un superbe album de plus de trois cents photographes en hélicoptère, illustrant, province par province, les principaux aspects du Canada. De la terrasse de Québec, des pêcheries de la Nouvelle Écosse, aux Rocheuses, et aux totems de la Colombie-Britannique, on aura grâce à cet album résumé par l'image du Canada historique, géographique et économique. Une belle synthèse manquée. Les photos, toutes plus belles les unes que les autres et admirablement venues, ont été fournies par les services de nos grands réseaux et d'autres sociétés. Elles ont été choisies, classées et annotées, en français et en anglais par les soins de M. Robert Rumlly (auteur de "Sainte-Anne-de-Beaupré") et de M. Paul Bertin.

LA PREMIERE

C'EST LA PREMIERE fois que je viens à LA PALESTRE - TU DEVIENDRAIS BIEN ME DIRE OÙ EST LE VESTIAIRE!!!

QUEST-CE QUE TU FAIS

QUEST-CE QUE TU FAIS? J'AI INVENTÉ UN TONIQUE MERVEILLEUX! C'EST BIEN! C'EST BIEN! C'EST BIEN!

IL PARAIT QUE DANS 50 ANS

IL PARAIT QUE DANS 50 ANS - LE GÉNÉRAL HUBBARD SERA CÉLÈBRE QU'IL A UNE FORTUNE À FAIRE AVEC MON TONIQUE!

VEUX-TU L'ESSAYER?

VEUX-TU L'ESSAYER? TU AURAS DE BEAUX CHEVEUX SOYEUX!!!

DOMMAIS PRENDS GARDE D'EN

DOMMAIS PRENDS GARDE D'EN MÊRE SUR LE BRANCHEMENT! HIER-J'EN AI RENDU UN ET CA A FAIT UN GROS TROU DANS LE TAPIS!

POUDING RIZ A LA CREME

4 cuill. à soupe de riz 3/4 tasse lait St. Charles 1/4 tasse sucre 1/2 tasse eau 1/4 cuill. à thé sel Muscade

LAIT ST. CHARLES

Evaporé non sucré. Borden. Evaporé non sucré.

LES LIVRES

Un grand éditeur parisien, la maison Larousse, vient de publier un superbe album de plus de trois cents photographes en hélicoptère, illustrant, province par province, les principaux aspects du Canada. De la terrasse de Québec, des pêcheries de la Nouvelle Écosse, aux Rocheuses, et aux totems de la Colombie-Britannique, on aura grâce à cet album résumé par l'image du Canada historique, géographique et économique. Une belle synthèse manquée. Les photos, toutes plus belles les unes que les autres et admirablement venues, ont été fournies par les services de nos grands réseaux et d'autres sociétés. Elles ont été choisies, classées et annotées, en français et en anglais par les soins de M. Robert Rumlly (auteur de "Sainte-Anne-de-Beaupré") et de M. Paul Bertin.

LA PREMIERE

C'EST LA PREMIERE fois que je viens à LA PALESTRE - TU DEVIENDRAIS BIEN ME DIRE OÙ EST LE VESTIAIRE!!!

QUEST-CE QUE TU FAIS

QUEST-CE QUE TU FAIS? J'AI INVENTÉ UN TONIQUE MERVEILLEUX! C'EST BIEN! C'EST BIEN! C'EST BIEN!

IL PARAIT QUE DANS 50 ANS

IL PARAIT QUE DANS 50 ANS - LE GÉNÉRAL HUBBARD SERA CÉLÈBRE QU'IL A UNE FORTUNE À FAIRE AVEC MON TONIQUE!

VEUX-TU L'ESSAYER?

VEUX-TU L'ESSAYER? TU AURAS DE BEAUX CHEVEUX SOYEUX!!!

DOMMAIS PRENDS GARDE D'EN

DOMMAIS PRENDS GARDE D'EN MÊRE SUR LE BRANCHEMENT! HIER-J'EN AI RENDU UN ET CA A FAIT UN GROS TROU DANS LE TAPIS!

ET VOTRE LICENCE DE RADIO!



Renouvelez votre licence de radio à l'une ou l'autre de nos multiples succursales du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

GERANT P. Blanchet SUCCURSALE EDMUNDSTON, N. B. SOUS AGENCE Noel Lizotte, Clair, N. B.

REMERCIEMENTS

La famille Arché St-Onge d'Edmundston, sensible aux témoignages d'estime qu'elle a reçus à l'occasion du décès de M. Eugène St-Onge, prie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie d'accepter l'expression de sa plus sincère gratitude. A tous un cordial merci.

Service Anniversaire

Mercredi matin, le 26 avril, sera chanté en l'église Immaculée-Conception d'Edmundston le service anniversaire de feu Christine Cyr, épouse de Magloire Clavette. Parents et amis sont priés d'assister sans aucune autre invitation.

NOUVEAUTES DU PRINTEMPS AU Magasin Abbis



Des Souliers Élégants à bas prix

VENEZ admirer la belle variété des collections et la qualité des cuirs. Vous ne voudrez pas en croire l'étiquette des prix, tellement elle est moindre que ne l'exigerait ordinairement la qualité de ces souliers.

Vous pourrez choisir entre plusieurs modèles... vous les aimerez tous. Il y a des pumps unis ou de fantaisie, des souliers lacés ou avec straps, en kid, en suède noir ou brun, talons cubains ou français. Pointures de 2 1/2 à 8.

BAS "SUPERSILK"

Nouvelles nuances printanières. Toutes les épaisseurs: chiffon, service weight, et le nouveau bas "CREPE DE SOIE", tous pure soie jusqu'au bout.

GANTS de kid glacé, noir et blanc, blanc et noir brun, beige — Gants de soie et de chamousette et le nouveau gant en NET, modèle slip-on.

Un bel assortiment de LINGERIE, tel que Slips, Bloomers, Chemises, Robes de nuit, etc.

POUR HOMMES — Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes, Chemises, Cravates, Bas, Sous-vêtements et une très belle ligne de Souliers de qualité.

LE MAGASIN ABBIS EDMUNDSTON, N. B.

NOTES LOCALES

Mlle Eugénie Soucy, institutrice, a passé les vacances de Pâques à St-Léonard.

Mme Rita Allard-Caron de Mont-Royal, démonstratrice diplômée de Paris était de passage au "Salon de Beauté Jeanne", rue de l'Église ces jours derniers pour y donner des démonstrations nouvelles en ondules permanentes, dont les résultats furent merveilleux.

M. et Mme Estrie Guérette et leur enfant ont passé la fin de la semaine dernière à Grand-Sault.

Le Dr Ménonon, diagnosticien provincial pour la tuberculose, tient une clinique en ville aujourd'hui et demain avant-midi dans le bureau de l'Enregistrement.

Mlle Aurèle D'Amour était l'invitée de sa sœur Mme A.-M. Charbonneau, à Grand-Sault, samedi et dimanche.

Mme Esbert Chouinard est revenue chez elle après avoir passé trois semaines à Trois-Pistoles.

M. et Mme Jos. Potras ont passé Pâques à Montréal.

Les nombreuses amies de Mme Harry E. Marmen seront heureuses d'apprendre qu'elle se rétablit des suites d'une grave opération à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

M. Roger Pelletier, qui était en visite chez sa tante Mme J.-B. Beaulieu, 21e avenue, est retourné chez lui à Lévis, mardi.

M. Lasker Raymond est parti mardi matin pour Québec où Mme Raymond sera opérée à l'Hôtel-Dieu pour goitre.

Mlle Eva Powers de Grand-Sault est en visite chez sa sœur, Mme Georges Michaud.

Mlle Gisèle Bélanger a passé la fête de Pâques chez ses grands-parents, M. et Mme P.-X. Bélanger, à Montréal.

Mme Lizotte, de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, passe quelques jours en ville, chez des parents.

Mme Maxime Daigle et ses deux enfants ont passé quelques jours en promenade chez leurs parents à Grand-Sault.

M. Bill Fournier a passé les fêtes de Pâques à Québec où il visitait sa sœur Alice, étudiante garde-malade.

Mme Fred St-Pierre, qui était patiente à l'Hôtel-Dieu de St-Basile depuis quelque temps, est revenue chez elle en bonne voie de guérison.

Mme J. Hennessy est gravement malade à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, actuellement.

Mlle Maria Leachance de Québec passe un quinzaine en ville, l'invitée de son frère, M. Alexandre Leachance, à la maison Jos. Michaud.

M. Robert Martin a fait un court voyage d'affaires à Moncton, la semaine dernière.

M. Edmond Lee de St-Basile était de passage en ville, dimanche.

Mlle Léontine Gagné a ouvert un salon de beauté très moderne dans l'édifice Casino.

Mlle Thérèse Dionne et M. Roland Dionne de Grand-Tête, Me, sont actuellement en visite en ville.

ETES-VOUS PRET ?

Lorsque vous serez prêt à sortir votre auto, il nous fera plaisir de soumettre nos prix sur les réparations qu'il a besoin.

Notre travail est garanti et nos prix sont bas. Permettez-nous de vous le démontrer.

Batteries Neuves aussi bas que \$6.25

OUVERT 24 HRS PAR JOUR Creighton & Caldwell LIMITED Telephone: 177

MESSE DE PAQUES A ST-FRANCOIS

St-François, N.-B. — La fête de Pâques a été marquée d'un cachet spécial cette année par le magnifique programme musical qui a été exécuté pendant la grand-messe.

En effet, sous l'habile direction de professeur Léo Lang, de Fort Kenilme, le chant de la messe fut très bien réuni et contribua à relever la splendeur de la cérémonie du Saint-Sacrifice.

C'est M. Emile D. Nadeau, maître chanteur, qui chanta le Vidi Aquam; M. Noël Lizotte, de Clair, chanta l'Introit. La chorale exécuta la 3e Messe de Léonard en St bernol, les solistes étant les suivants: Kyrin, M. Rinaldo Michaud; Gloria, M. Iréné Lang; Credo, M. Herby Côté; Sanctus, M. Alexandre Doucet; Agnus Dei, duo, MM. Ed. Doyle et C. A. Fincombe; solo, Herby Côté; Regina Coeli, à quatre voix avec duo par Dr Poitrier et M. Noël Lizotte.

Le professeur Lang exécuta plusieurs marches sur l'orgue, pendant la cérémonie. Après la messe, M. l'abbé Ernest Lang, curé de la paroisse, reçut les membres de la chorale à dîner au presbytère.

MARIAGE

Lundi matin, à Montréal, a eu lieu le mariage de Mlle Rose Cyr, fille de Mme Jérôme Cyr de St-Basile, à M. Joseph Fournier, professeur au High School d'Edmundston, fils de M. Jos. Powers de Grand-Sault. Les nouveaux mariés, actuellement en voyage de noces, sont attendus à St-Basile dimanche prochain.

GROS GATEAUX

SABOT NID D'OISEAU COUSSIN BLE D'INDE BUCHE ST-HONORE CHARLOTTE RUSSE MONT-BLANC QUATRE-SAISON DAMIER

The Modern Pastry 52, rue VICTORIA Tel.: 275-3

Le Salon de Beauté "LEONTINE"

est maintenant préparé à exécuter MANICURE TEINTURE DES MASSAGE FACIAL CHEVEUX Décoloration des Ondulations Digitales CHEVEUX Ondulations "Marcel" ONDULATIONS PERMANENTES COUPE DE CHEVEUX pour dames et enfants

Nous Spécialisons dans les Traitements à l'Huile à la vapeur—pour cheveux mats et sans vie.

Téléphonez pour rendez-vous : Tel. 323 Mlle Léontine Gagné

Salon voisin du Théâtre Casino Edmundston, N. B.

Oui Madame..... La Grande Vente

A REDUCTION — OU LES PRIX SONT LES PLUS BAS DANS L'HISTOIRE DU COMMERCE — CHEZ —

Mme L. P. FOURNIER SE CONTINUE ENCORE POUR 2 SEMAINES

afin de permettre à ses nombreux clients de la campagne de jour de l'ouverture des routes à l'automobile pour venir participer à ces importantes aubaines.

Mme L.-P. FOURNIER vis-à-vis l'Hôtel-de-ville à Edmundston.

Si Vous Ne pouvez Allaiter Bébé

Essayez le LAIT EAGLE

CONDENSE Marque Eagle

LEMIEUX ET GREEN ONT FAIT PARTIE NULLE

Une foule assez nombreuse assistait, samedi dernier au Vénitien Hall d'Edmundston, à la partie de boxe organisée par le promoteur Hen'ry Lemieux.

L'événement principal de la soirée était la rencontre de Biff Lemieux avec Billy Green, dans un combat de 10 rounds, deux minutes. Le verdict des juges fut "Nul", malgré que les rudes coups de Lemieux envoyèrent souvent Green en dehors de l'arène. Les premières rondes furent tenues et sans intérêt. Les jeux boxeurs se sont menagés au désappointement de l'assistance habituelle à plus d'action.

La rencontre de Jos. Lemieux et de Frank Béland de Québec, fut plus intéressante. Notre pugiliste local obtint la décision des juges mais le président de la commission de boxe, M. Alphonse Bonnard, tenant de son privilège, déclara le combat nul.

En préliminaires, Emile Ringuelte, pour la première fois, remporta la victoire sur Sam Pelletier, celui-ci demandant la suspension du combat à la troisième ronde.

Kid Lemieux et Kid Bellerose annulèrent dans une rencontre de 3 rounds, 3 minutes.

L'arbitre était Benoît Fournier, et l'annonceur Adrien Boucher qui remplit son rôle à la satisfaction de tous en annonçant dans les deux langues.

LES ENFANTS DOIVENT ALLER A L'ECOLE

L'assistance obligée à l'école pour les enfants de moins de 14 ans. Un officier spécial pour faire observer la loi.

Au cours de la dernière session provinciale, le gouvernement a accordé à la commission scolaire du District No. 1 d'Edmundston les pouvoirs nécessaires pour obliger tous les enfants âgés de 14 ans et moins à fréquenter régulièrement l'école.

Ainsi donc, à l'avenir les parents sont dans l'obligation d'envoyer leurs enfants à l'école ou de fournir aux autorités scolaires les raisons sérieuses de leur abstention.

Pour veiller à l'observance de cette nouvelle loi, la commission scolaire a obtenu les services d'un officier spécial avec un salaire de \$80.00 par mois. Ce constable spécial s'occupera également de la perception des taxes scolaires, nous dit-on.

NIASSANCES

Le 13 courant est née à M. et Mme Lézime Fournier, une fille baptisée Marie, Agathe, Gaétane, Parvain et marraine M. et Mme Joseph Franceur.

Le 13, est né à M. et Mme Cléophas Michaud, un fils baptisé Joseph Maurice, Clarence, Parrain et marraine M. et Mme Denis M. Martin.

Le 17, est né à M. et Mme Pierre Michaud, une fille baptisée Marie Réjeanne, Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Nadeau.

Le 17, est née à M. et Mme Albert Dumont, une fille baptisée Marie, Jeanne, Georgette, Parrain et marraine, M. Georges Beaulieu et Mlle Jeanne Roy.

INFRACTION A LA LOI DE CHASSE

\$25.00 D'AMENDE

Edouard Michaud de Grand-Sault a été arrêté le 10 avril et il a comparu devant le magistrat de police Kerton. Il a été trouvé coupable d'avoir en sa possession sans permis, une peau verte d'original.

Ayant ainsi violé la loi de chasse, il fut condamné à payer \$25.00 d'amende et les frais.

A VENDRE

Avoine de semence récoltée et avoine pour l'alimentation, Sarrasin (buckwheat) de semence et des patates, à vendre immédiatement. Pro duits de première qualité à bas prix. S'adresser à ARTHY FLOUDES, marchand, chemin de St-Hilaire, paroisse d'Edmundston, 2683-316-20av.

A LOUER

2 logements, l'un de 8 appartements, sur 1er plancher; l'autre de 7 appartements. A louer immédiatement. BUREAUX Deux bureaux pour professionnels ou hommes d'affaires, également à louer. S'adresser à D. J. LONG, Clair N.-B. —216-20a.

DEJEUNER-CAUSERIE CHEZ LES C. de C.

A MADAWASKA, Me

Dimanche dernier, à la suite de la messe, alors que presque tous les membres du conseil des Chevaliers de Colomb du conseil de Madawaska, Me, avaient assisté en groupe et reçu la Sainte Communion, il y eut déjeuner-causerie au Café National.

Un délicieux déjeuner comprenant les traditionnels "Ham & Eggs" fut servi à environ soixante-quinze convives. Cette réunion était sous la direction du grand Chevalier du conseil, M. Leroy Dionne. A ses côtés on remarquait le député grand Chevalier, M. E. A. Vanier, M. Caspary Boucher, député de district au N.-B., M. Joseph David, député grand Chevalier du conseil d'Edmundston.

Après le repas M. Jos. David, agent-adjoint comme maître-à-cérémonies, sur l'invitation du grand Chevalier Dionne, présenta avec humour les orateurs. M. Boucher développa l'idée suivante: "La charité, dans l'Ordre des C. de Colomb et la charité dans le monde, comme remède à la crise actuelle".

Les autres orateurs furent MMs. Thomas Dufour, H. E. Vanier, James Cyr, Fortunat Pelletier, Lévis Rossignol, etc.

L'orchestre sous la direction de M. Pat. Martin, exécuta plusieurs beaux morceaux de musique pendant le repas. L'on se sépara au chant de l'hymne national.

DECEDE A SAINT-BASILE

SEUR JOS. PELLETIER

St-Basile, N. B. (D. C. S.) — Vendredi le 14 courant est décédée dans notre paroisse, après une longue maladie, Sœur Jos. Pelletier, à l'âge de 47 ans. Elle était à l'Hôtel-Dieu depuis plusieurs mois.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 heures et l'inhumation dans le cimetière paroissial.

Le défunt était le frère de M. Edmond Pelletier d'Edmundston.

C'est un million...

(suite de la 1ère page) Société d'Assomption, Société Nationale des Acadiens, et placé sous son haut patronage. Cette bonne Patronne n'a-t-elle pas déversé assez de bénédictions sur notre peuple pour que nous ne fassions tout en notre possible pour hâter la définition du Dogme de sa Glorieuse Assomption et par là ajouter un digne commencement à sa gloire ?

Si jamais un mouvement a voulu dire quelque chose pour nous, les Acadiens, c'est bien celui-ci et si nous voulons faire quelques petits sacrifices, en donnant un peu de notre obole à la cause, et en recueillant autant de signatures que possible, nous pourrions mener cette sainte entreprise à bonne fin.

A l'heure du danger, quel de plus noble que de nous tourner, comme le petit enfant, vers notre bonne mère du Ciel pour lui témoigner notre reconnaissance et notre affection d'une façon spéciale et pour implorer les secours dont nous avons tant besoin en ce temps de détresse, d'anxiété et de misères de toutes sortes. Marie ne s'est jamais lassée vain-



SOLIDITE EPROUVEE

L'immense structure se dresse sur des assises de roc vif, et les flots qui coulent en dessous ne font que mieux démontrer sa force de résistance. La Banque Royale est solidement établie, et le passage des années est une preuve évidente de sa stabilité.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE EDMUNDSTON — T. J. SCOTT, Gérant

LE DEBUT DE L'ANNEE VOUS RAPPELE QUE...

C'est maintenant le temps de renouveler votre cotisation annuelle \$1.00 — comme membre du Club de Chasse et de Pêche de Madawaska.

Adressez votre remise à M. Léonard Daigle, secrétaire, Edmundston.

Un Sauvetage...

(Suite de la 1ère page) L'intérieur et la fumée était très dense.

Les familles Lebel et Poitrier n'ont pu rien sauver de leurs mobiliers et des autres articles de ménage. Tous leurs vêtements ont également été consumés, sauf ce qu'ils avaient sur eux dans leur fuite.

La maison, une grosse bâtisse comprenant un rez-de-chaussé et deux étages, a été ravagée par le feu. On estime les pertes à plus de \$10,000 dont une faible partie est couverte par les assurances. La famille Poitrier n'avait aucune assurance sur ses biens.

On ignore la cause de l'incendie. Il semble qu'un court circuit dans le brochage électrique aurait mis le feu

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

vous offre les meilleures GARANTIES

Pour vos assurances consultez: Ronald CHAREST

Osier Postal 782 Tél. 252-3 Edmundston, N. B.

DEMANDEZ LES PRODUITS "VICTORIA" chez F. T. LAJOIE & JOS. MICHAUD SPECIAUX du 21 au 27 Avril



- MOP No. 6, chacune 30¢
CHIPS à la pesée, 3 livres pour 25¢
CONFITURES aux ananas, pot de 40 onces 30¢
SOUPE aux Tomates Campbell, 3 boîtes pour 25¢
NETTOYEUR OLD DUTCH la boîte 10¢
BISCUITS à l'étable, la lb 10¢
HOMARD de choix, boîte de 1/2 lb 22¢
SHREDDED WHEAT, le paquet 11¢
GRUAU Ogilvie, sans cadeau, le paquet 20¢
CURE-DENTS (tooth picks) le paquet 5¢
Notre assortiment de GRAINES de jardins est au complet à 5c le paquet ou 6 pçts pour 25c
SUCRE et SIROP d'étable aux prix populaires.

AU COMPTANT SEULEMENT